

Compte rendu de la sortie Mandrin du 06 et 07 Mai 2017

Toute la semaine, nous guettons les prévisions météo. Malheureusement, elles empirent au fil des jours. Pas question d'annuler, les réservations sont faites, des acomptes versés, donc décision est prise après concertation des participants, ce sera un week-end m...auto. N'oublions pas que nous adhérons à un club moto pour le plaisir, et à part pour les masos, où est le plaisir à rouler deux jours sous une pluie glaciale lorsqu'on a le choix ?

Samedi matin, je suis réveillé par le chant des oiseaux. Damned, si les oiseaux chantent, c'est qu'il ne pleut pas ! Même les canards ne chantent pas sous la pluie. Une bouffée de regrets m'envahit mais, trop tard pour changer à nouveau d'avis.

Après les préparatifs d'usage, nous nous rendons, dame Guenièvre et moi au point de ralliement. Alain et Sylvie, Dominique et Odile, Gérard et Michèle, Patrick et Carole, Franck et lui même, ils sont tous là. Etant les plus près, nous sommes les derniers, normal, mais avec café et croissants pour tous, histoire d'avoir une excuse. A peine avons nous fini notre café que les premières gouttes commencent à rincer nos tasses et diluer nos regrets. Etre "caisseux" a du bon, parfois. Départ du convoi pour Saint-Genis-sur-Guier.

Le MCCL étant le meilleur (de notoriété publique) nous arrivons dans un timing parfait, à la minute près. La visite du repaire de Mandrin, très ludique et intéressante, dure environ une heure. A la sortie, chaque couple (désolé Franck) récupère une carte pour la chasse aux indices de demain. Les nuages étant repartis faire le plein, nous en profitons pour courir (non, je blague) acheter une brioche aux pralins, spécialité du coin, et comme, par le plus grand des hasards nous passons devant un bistrot

Les nuages sont revenus, en pleine forme, donc le pique-nique se fera chez votre serviteur, où la table est déjà dressée (c'est la deuxième excuse pour le retard de ce matin). Nappe, couverts, verres, mais pour faire plus "pique-nique", dame Guenièvre a mis des assiettes à dessert. J'ai même allumé la cheminée, uniquement pour chauffer l'ambiance, bien sûr, nous sommes au mois de Mai quand-même. Ce matin, Sylvie a acheté deux gâteaux pour fêter l'anniversaire d'Alain. Un à l'amande et l'autre amande et confiture de fraise, une autre spécialité de St Genis, donc, en dessert, gâteau et café. Elle a aussi amené du Cerdon, mais comme nous roulons cet après-midi, ce sera pour ce soir.

En fin de repas, je retourne à la cuisine. J'ai du rater une marche et me fracasser le crâne car je suis mort. Me voilà au paradis. Il ressemble à ma cuisine, mais il y a trois femmes, et elles sont en train de faire la vaisselle. Bon, je ressuscite ou redescend sur terre (tant pis) car il est temps de repartir pour la visite d'une brasserie artisanale. Nous avons rendez-vous à 15 heures, et devinez quoi ? Nous arrivons à 15 heures pile. Trop fort le MCCL.

La fabrication de la bière n'ayant plus de secret pour nous, il est temps de vérifier nos connaissances par une dégustation en bonne et due forme. Quelques achats plus tard (nous n'avons pas pu tout goûter sur place), il est temps de rallier le camping pour prendre possession de nos gîtes.

A notre arrivée, la réceptionniste et propriétaire du camping est très déçue. Elle attendait de magnifiques motos chevauchées par de non moins magnifiques bikers, mais il manque les motos. Remise des clefs. Les trois bungalows sont groupés et identiques, jusqu'à la couleur des murs. Ils sont impeccables, magnifiques et spacieux. Une très agréable surprise. Une vraie douche, comme à la maison, où l'on peut se tourner sans se cogner, wc indépendants, les deux chambres séparées par les sanitaires pour plus d'intimité, un coin salon spacieux avec canapé et deux fauteuils, table basse et meuble hi-fi, cuisine à l'américaine, frigo-congel, etc. le tout dans des couleurs rouge foncé/beige bien réparties. Rien à redire. Une terrasse couverte avec table et chaises que nous ne testerons pas cette fois, dommage car nous sommes en limite du camping, et donc, même pas de vis à vis.

Nous nous retrouvons comme convenu au resto du camping, à cent mètres à peine, pour le repas du soir. A l'apéro, décision commune est prise pour remettre à une date ultérieure la balade prévue le lendemain car à la montagne par temps de pluie, il n'y a pas grand chose à voir. Après un débat où chacun fait sa proposition, nous optons pour le marché de Morestel, puis la visite des grottes de La Balme après un pique-nique chez Gérard et Michèle qui habitent à côté.

En attendant, passons à table, au menu, salade dauphinoise, sauté de veau aux champignons et soufflé glace chartreuse. Oups, j'ai oublié qu'Odile, Dominique et Alain n'aimaient pas les champignons. Le chef, très réactif, corrigera immédiatement mon erreur. Une table à côté de nous mange à la carte. Lorsque leur première salade est arrivée, j'ai cru que c'était pour la table complète. Quant aux coupes de glaces : énormes, belles, appétissantes et bonnes aux vues de ce qu'ils ont laissé dans les coupes.

Après notre bon et très copieux repas, même Dominique n'a pas tout mangé, rendez-vous chez Sylvie & Alain's home, le bungalow-pub du coin pour fêter l'anniv. d'Alain, rappelez-vous, le Cerdon. Cette année, il a décidé de changer son programme-anniversaire. Pas de chute moto, pas de gâteau gravillon (une spécialité corse) ou de tarte macadam, et promis juré, il n'embrassera plus miss goudron mais juste sa femme. Au cours de cette soirée, nous apprendrons aussi la définition d'une femme sentimentale, je ne peux en dire plus ici, mais nous en rions encore.

Lendemain matin petit déj. au resto puis marché de Morestel comme prévu, sous une météo plus clémente que la veille et petite balade jusque chez Gérard et Michèle. Deuxième pique-nique indoor du week-end. Après le café arrosé les motivations pour la visite prévue initialement sont très affaiblies voir oubliées pour certains. De onze, nous ne serons plus que trois (Michèle, dame Guenièvre et moi) au guichet où la préposée nous maintiendra malgré tout le tarif de groupe négocié le matin par Michèle. Un groupe, c'est à partir de combien ? puisque deux c'est déjà plusieurs.

Geneviève et moi ne connaissons pas les grottes de La Balme, la visite nous a emballé, à refaire, lors d'une prochaine balade, en moto cette fois.

Il est temps de rentrer, notre devoir de citoyen oblige, je vous rappelle que c'est le deuxième tour des élections présidentielles.

Marco





